Le loup et la gnôle

Dans un rade portuaire
Un ancien loup de mer
Pas de la petite bière
Armateur très prospère

S'allait désaltérant
Dégustant des grands crus
A table bien en vue
A l'abri du tout venant

Un matelot chômeur
Debout accoudé au bar
Nommé mouton barbare
Par notre richard moqueur

Sirotait nonchalant
Pour tromper son ennui
Un ordinaire demi
Avec plaisir pourtant

L'œnologue averti
Vint vers le prolétaire
Le regard très en colère
De haut il l'entreprit :

« Je te reconnais toi
Vous m'avez par malice
Avec tes complices
Séquestré sous mon toit

C'était au jour de l'an
Me privant du bonheur
De réveillonner en cœur
Avec femme et enfants. »

« Ça ne peut être moi
J'étais hospitalisé
Par le travail blessé. »
Lui dit le sans-emploi

« Cet accident m'a valu
D'être par vous licencié
Après avoir été
Sauvé par le SAMU. »

Le Pédégé répondit :
« Si ce n’est toi c’est ton frère
C’est avec une cuite sévère
Que tu sortiras d’ici. »

Il lui offrit à boire
Vodka, whisky, gnôle, rhum
Alcools forts de tous arômes
Que l’autre but sans histoires.

Une fois qu’il fut ivre
Le chômeur signa, c’est bête
Une reconnaissance de dette
Archivée dans le Livre.

Le voilà à la rue
Et couvert de dettes
Jusqu’après la retraite
A cause de cette bévue

Au fond de son malheur
Pour avoir été trop bonne pomme
Il peut penser, pauvre homme
Qu’il a raison, l’auteur

Qui dit : Alcools ou humains
La meilleure c’est la raison
du plus fort. C’est un peu con,
Ça ne changera pas demain.